

Chapitre 9

LA CAISSE POPULAIRE



La Caisse populaire de la rue Cain.
Photo : J. Germain.



La Caisse populaire de Kapuskasing.

L'importance de cette institution financière dans la vie communautaire des francophones de Kapuskasing nous oblige à ouvrir un chapitre spécial afin de bien souligner ce qu'elle représente. Non seulement la Caisse populaire de Kapuskasing a-t-elle été une des premières à être fondée en Ontario, mais elle est devenue aujourd'hui la quatrième en importance dans la province avec un actif de plus de 92 000 000 de dollars.

Fondation

La Caisse populaire a vu le jour grâce à l'Ordre de Jacques-Cartier. En effet, c'est lors d'une réunion de l'Ordre qu'il en a été question pour la première fois. À l'automne de 1939, les membres font part de leur projet de fondation au père Honorius Chabot alors curé de la paroisse. La première réunion constituante a lieu le 7 janvier 1940. Ont signé la charte d'incorporation : Engelbert Levert, Ubald Pilon, François Gosselin, Thadée Soucie, F.-H. Blouin, André-L. Grenier, Émile Plamondon, Albert Parent, Philippe-L. Larouche, John Henry, Raoul Bisette, Arthur Racicot, Eugène Dufour, Henri Legault, W.A. Spooner, J. Desjardins, Théophile Hudon, L. Chabot, L. Poulin et N.A. Smith.

Le premier conseil d'administration se compose comme suit : Gaston Vincent, président, François Gosselin, vice-président, Léo-Paul Blouin, 2^e vice-président, P.-D. Allard et Thadée Soucie, directeurs. La commission de crédit comprend : Arthur Yelle, président, Joseph Masse, Adrien Albert et Laterrière Braun. Ubald Pilon, le D^r Maurice Dupont et Théophile Hudon forment le comité de surveillance.

ENGELBERT LEVERT



Engelbert Levert.
Photo : tirée de l'Album souvenir du 50^e anniversaire de la Caisse.

Engelbert Levert peut être considéré comme un des pionniers de la Caisse, car il a fait partie du groupe qui en a planifié la fondation. Lorsque la Caisse entre en service, il agit, à titre de bénévole, comme secrétaire, gérant et trésorier. René Albert le remplace aux postes de secrétaire et de gérant en novembre 1950.

Alors qu'il occupe les postes de gérant et de secrétaire, Engelbert Levert est également secrétaire du comité de crédit de 1946 à 1949 et du comité de surveillance de 1947 à 1949. En 1950, il devient membre du conseil d'administration. Il en occupe la présidence de 1955 à 1956. En 1958, il est membre du comité de surveillance, et ce jusqu'en 1967. Monsieur Levert s'est dévoué pour la Caisse durant 27 ans. Il a donné un bel exemple de dévouement au bien-être de ses concitoyens.

Historique

À ses débuts, la Caisse doit déménager à plusieurs reprises puisqu'elle loge là où demeurent ses premiers gérants. En 1944, elle quitte enfin les maisons privées pour s'installer dans un coin du bureau d'Arthur Falardeau, l'agent d'assurance. Elle paie alors un loyer de dix dollars par mois. L'essor que connaît la Caisse, à ce moment-là, se poursuit dans les années 50.

En mars 1958, la Caisse déménage dans son propre édifice de la rue Cain. Vingt ans plus tard, la croissance a été telle qu'il faut construire un nouvel édifice, ce qui témoigne de la vitalité de la Caisse.

À compter de 1972, la Caisse connaît une expansion en fusionnant plusieurs caisses de la région. En 1972, après avoir offert des services à sa population pendant 27 ans, la Caisse de Fauquier fusionne avec celle de Kapuskasing. Comme il n'y a pas de caisse à Smooth Rock Falls, celle de Kapuskasing ouvre une succursale à cet endroit en 1975. Un an plus tard, en 1976, c'est la Caisse de Val Rita-Harty qui fusionne avec celle de Kapuskasing et, enfin, en 1981, les Caisses d'Opatatika et de Moonbeam font de même.

À la fin de 1993, la Caisse avait 57 employés à son service. Le total des salaires versés s'élevait à 1 747 179 dollars.

Au cours des années, les personnes suivantes ont été élues à la présidence du conseil d'administration de la Caisse :

Gaston Vincent	1940	André Falardeau	1966
François Gosselin	1941 - 1944	Jean-Marie Bordeleau	1967 - 1969
J.-H. Rochette	1945 - 1946	Léo Richer	1970 - 1972
Liguori Tremblay	1947 - 1950	Édouard Cadieux	1973 - 1980
François Gosselin	1951	Lorraine Rioux	1981 - 1982
Maurice Dupont	1952 - 1954	André Labrie	1983 - 1985
Engelbert Levert	1954 - 1956	André Fillion	1986
Laurent Charette	1957 - 1958	Gilles Lepage	1987 - 1988
Vincent Desjardins	1960 - 1961	Philippe Boissonneault	1989 - 1991
Arthur Desjardins	1962 - 1966	Monique Matko	1992

LA CAISSE SCOLAIRE

Dès le début, les caisses populaires ont tenté d'intéresser, les jeunes surtout, à l'épargne. Ce n'est qu'au cours des dernières années qu'on a mis au point une nouvelle façon de concevoir la caisse populaire pour les jeunes en fondant des caisses scolaires.

Un exemple de réussite est certainement la Caisse-Cité de l'école secondaire Cité des jeunes de Kapuskasing. Cette caisse, ayant un comptoir à l'intérieur de l'école, a été fondée en 1986. Elle est une succursale de la Caisse populaire de Kapuskasing. Sa clientèle, cependant, est composée exclusivement de jeunes. C'est un jeune, Sylvio Pomainville, qui l'a mise en service après avoir conclu une entente avec la Caisse populaire de Kapuskasing.

Les jeunes sociétaires de la Caisse-Cité élisent cinq des leurs au conseil d'administration de leur institution financière lors de l'assemblée annuelle. Un membre du personnel enseignant siège aussi à la direction, mais comme conseiller. Il y a réunion du conseil une fois par mois. Les sociétaires peuvent faire des dépôts et des retraits, émettre des chèques et obtenir des prêts allant jusqu'à cent dollars.

Un des fondateurs de la Caisse-Cité, Bernard Thibodeau, directeur des communications à la Caisse populaire de Kapuskasing, est fier du nombre d'élèves qu'a formés la Caisse-Cité.

ENGAGEMENTS DE LA CAISSE POPULAIRE DE KAPUSKASING

La Caisse participe activement au développement communautaire. Elle n'hésite pas à contribuer temps et argent pour assurer le bien-être économique de la région. Un bel exemple est sa contribution grandement appréciée à la survie de l'usine de la compagnie Spruce Falls. Sans cette contribution, la ville serait probablement en voie d'extinction.

Les propriétaires de l'usine décident en 1990 de la mettre en vente. C'est le gagne-pain d'environ 1 400 employés qui est en jeu. La fermeture de l'usine entraînerait la disparition de la ville, car c'est la seule industrie importante. S'ils ne trouvent pas d'acheteurs, les propriétaires se proposent de mettre en chômage la majorité des employés et de n'en garder que 250 pour faire fonctionner l'usine au ralenti.

Plusieurs mois de négociations entre les propriétaires de l'usine, le gouvernement provincial et les citoyens de Kapuskasing ne donnent pas grand résultat. C'est alors que ces derniers décident d'acheter l'usine; mais, pour ce faire, ils doivent déboursier 12 millions de dollars alors que la population s'élève à 10 328. De plus, la compagnie fixe une nouvelle échéance pour la conclusion de la vente, soit décembre 1991.

Deux groupes cherchent à trouver l'argent nécessaire à l'achat : les employés qui veulent conserver leur usine et les citoyens qui sont intéressés à leur venir en aide. C'est alors que la Caisse populaire de Kapuskasing entre en jeu en invitant les gens à venir emprunter l'argent nécessaire. La Caisse s'engage à prêter d'importantes sommes à des taux très bas. Les autres institutions financières de Kapuskasing rendent plus difficile l'obtention de prêts puisqu'ils les considèrent risqués.

Durant le mois de novembre 1991, la Caisse accorde 660 prêts qui varient entre cinq mille et des centaines de milliers de dollars pour un grand total de plus de cinq millions de dollars. Les employés de l'usine ont réussi à ramasser 15 millions de dollars; ils en avaient besoin de douze seulement. Quarante pour cent de cette somme proviennent de la Caisse populaire de Kapuskasing sous forme de prêts ou de contributions.

Comme on peut s'en rendre compte, la Caisse a raison d'être très fière du rôle qu'elle a joué dans la survie de la ville. Le grand dévouement de ses membres fondateurs depuis plus de cinquante ans rapporte aujourd'hui des fruits à ceux qui ont cru et qui continuent de croire à l'importance du mouvement coopératif des Caisses populaires.

La Caisse représente bien plus qu'une institution financière, elle est la preuve concrète que non seulement on peut vivre en français à Kapuskasing, mais aussi réussir en français. La Caisse est donc en quelque sorte l'une des forces motrices de la francophonie régionale du Grand-Nord ontarien.